

LE RASOIR

N^o 150

15 Centimes



PAILLASSE
N'saut'point-z-à demi,
paillass' mon ami,
saute pour tout le monde! (Béranger)

Rédacteur en chef:
CARLOS DE BADAJOZ.

Bureaux:
Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

29 MAI 1875.

Septième Année.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Bureaux:
Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

Abonnement:
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉSIÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue du Midi, 76; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 42, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue VinAve, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménilmontant, 120.

LES FANTOCHES DU JOUR.

Soyons peu dégoutés. Lorguons
Cet amas de fantoches
Ni ais ou fourbes et cognons
En chœur sur les caboches!

« MOSSIEU » JEAN FONTAINE.

Allons, peuples, écoutez tous
La parole sereine,
L'apôtre est inconnu de vous,
C'est « Mossieu » Jean Fontaine.

Groupons-nous, chut ! attention,
Retenons notre haleine,
Car voici venir Popinion
De « Mossieu » Jean Fontaine.

Pour moi je le trouve charmant,
C'est un garçon sans gêne,
Tournant casaque fort souvent
Et signant : Jean Fontaine.

Absurde qui ne change pas
Au moins chaque semaine ;
Demain où portons-nous nos pas ?
Dis-le moi, Jean Fontaine.

Dans un système, en écreuil
Vite qu'on se démène,
Tel quel, noir, blanc, tu t'en bats l'œil,
N'est-ce pas, Jean Fontaine ?..

Un jour il est bon clérical
Et puis vite il rengaine ;
Tout-à-coup devient libéral,
Farceur, ce Jean Fontaine.

Hier il était républicain
D'allure puritaine,
Aujourd'hui il est calottin...
C'est toujours Jean Fontaine.

On te vit contre Badinguet
Crier à la gangrène,
Mais voyant que cela durait
Tu t'arrêtas, Fontaine !

Aux pieds plats de Napoléon,
Tu déposas ta haine.
Il aime les pieds de cochon
Cot excellent Fontaine.

Pour cela il mit dans son sac,
Radioux de l'aubaine,
L'approbation de Cassagnac,
Pouah ! cachez ça, Fontaine !...

Aimer la Belgique, oh ! là là,
La stupide rengaine !
Annexons-nous, cela fera
Plaisir à Jean Fontaine.

Nous en danserons tous en rond
En nous formant en chaîne ;
D'une brochure c'est le fond,
N'est-ce pas, Jean Fontaine ?

Entre nous, cher caméléon,
C'est là une trudaine,
Le Belge n'est pas un oison
Comme toi, Jean Fontaine.

Dans son parlotage ampoulé
Il offre, quelle aubaine !
« Ses entrailles au peuple aimé »
Merci bien ! Jean Fontaine.

Conserve-les pour Verhuel
Et sa race vilaine ;
Nous ne l'aimons qu'à la Noël
Le boudin, Jean Fontaine !..

Pour plaire à ses nouveaux amis,
Contre la garde urbaine
Il lance ses pesants lazis ;
Povero, Jean Fontaine !

Va, imite enthousiasmé
La clique ultramontaine,
Hurle contre le peuple armé ;
Le peuple rit, Fontaine.

Et « la garde civique est là »
Gardiennne souveraine,
Criant aux Rodin : Halte-là !
S'ils vont trop loin, Fontaine.

.....
Homme plus que l'onde changeant,
Que tu me fais de peine,
N'être, même en te déguisant,
Toujours que Jean Fontaine !..



POPULUS.

Les Autographes du Rasoir.

Mon projet de bassin est une savante machine de guerre; rien qu'à son aspect le Collège échevinal s'est senti frappé
De Moor.

**

Culbuter Piercot c'est bientôt fait, mais qui osera le remplacer? Se trouvera-t-il parmi les opposants un vaillant
CAPITAINE.

**

Comme échevin je mens effrontément; aussi ai-je soin d'avertir le public, en Wallon
BOURDON.

**

Jadis, je croyais peu à mon talent d'orateur; mais depuis mon récent discours, une voix intérieure met dit: crois
ZIANE.

**

Une place d'échevin vaut bien deux sacs d'avoine. Dans la situation actuelle je n'en donnerais pas un
GRAINDORGE.

**

L'auteur de mes jours penche visiblement pour le projet De Moor; en conscience moi je ne puis
Renier MALHERBE.

**

Les matous de l'Hôtel-de-Ville sont en train de s'égratigner mutuellement. — Naguère encore ils n'avaient à la bouche que d'insidieux *minon*
MINETTE

**

A moins qu'on n'en termine par un banquet de réconciliation, tout cela finira comme aux processions, par des coups de canne. C'est alors qu'on pourra se croire aux noces de *Cana*
VERDIN.

**

Notre démission! Ah ouiche! Nous ne sommes pas pressés de nous en aller, nous prendrons le tram
MOTTARD.

**

Que de gens se parent des plumes du paon comme le geai de la fable! Ils seraient moins communs s'ils s'appelaient comme moi
GÉRARD.

C. DE B.

CONSEIL COMMUNAL DE LIÈGE.

Séance du 21 Mai 1875.

Sont présents tous les membres du Conseil à l'exception de M. Gillon.

M. le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. Gillon, dans laquelle l'honorable conseiller expose qu'il ne peut assister à la séance par suite de l'obligation dans laquelle il s'est trouvé de se rendre auprès de la reine de Madagascar pour y recevoir en audience solennelle la décoration de l'ordre de Rogambroc que la dite Majesté lui a accordée pour services rendus à ses sujets.

M. Graindorge (à part) une décoration! Encore! Heureux mortel!

M. le Bourgmestre. L'ordre du jour appelle la discussion relative à l'appropriation de l'île du Commerce. La parole est à M. Verdin.

M. Verdin, échevin des finances. Messieurs, un fait inouï et scandaleux s'est passé ces derniers jours. Dix-huit membres du Conseil se sont engagés par écrit à rejeter sans vouloir l'examiner ni le discuter, le projet proposé par le Collège pour l'appropriation de l'île du Commerce.

M. Graindorge, c'est vrai, c'est scandaleux! inouï.

M. Ziane. On vous comprend, M. Graindorge. Ne vous remuez pas tant. Le mot d'ordre vous est donné par M. Plaisanster.

M. Graindorge. Croyez vous M. Ziane, qu'on ne vous comprend pas vous. Vous êtes un des dix-huit. Vous voulez brouiller la situation et à la faveur du trouble tâcher de devenir échevin.

M. Ziane. Surtout que vous, vous ne cherchez pas à le devenir, n'est-ce pas?

M. Warnant. Bien tapé! (Rires).

M. D'Andrimont (à M. Putzeys) Ziane et Graindorge vont torat! si fé pété leus gueuies.

M. le Bourgmestre. Du calme, s'il vous plaît, Messieurs. Laissez continuer l'honorable M. Verdin et vous verrez que nous avons agi dans la limite du possible.

M. Verdin. J'allais donc vous dire, Messieurs, au moment où j'ai été interrompu, qu'en présence de la situation qui est faite au Collège par la conduite inconcevable des dix-huit membres dont j'ai parlé, mes honorables collègues et moi nous ne croyons pas de notre dignité de continuer à gérer les affaires communales.

Nous sommes prêts à donner notre démission, et comme au fond c'est ce qu'on désire, nous engageons Messieurs les ambitieux du Conseil à venir occuper nos places. Nous allons nous retirer.

M. Hanssens. Merci de l'offre. Je vous suis, quant à moi, bien obligé, mais je ne puis accepter.

M. Warnant. Vous voudriez nous faire accepter votre succession. Pas plus que mon honorable collègue M. Hanssens, je n'en veux à aucun prix, pas même sous bénéfice d'inventaire. On nous endosserait les procès perdus à l'occasion des travaux de l'Est et de l'île de Commerce, les finances obérées, les contributions augmentées et les eaux alimentaires évaporées; merci, merci mille fois.

M. Neef. Je suis atterré, Messieurs, de la déclaration du Collège. On a traité notre conduite d'inconcevable, d'inouï, de scandaleuse même. Je qualifierai de même celle du Collège. Comment, il ne s'agit pas ici d'une question politique, ni d'une question de confiance, mais d'une affaire purement matérielle. La majorité n'est pas de l'avis du Collège et celui-ci veut donner sa démission. Mais alors, chaque fois que la majorité ne partagera pas l'opinion du corps échevinal, cette majorité devra céder sous peine de voir le bourgmestre et les échevins donner leur démission.

M. Bourdon, échevin. Il nous est impossible de diriger le char communal s'il en est autrement. (Stupéfaction).

M. Neef. Mais alors le Conseil n'a qu'à se retirer et à donner à Messieurs du Collège une procuration générale en lui laissant le soin d'administrer à lui tout seul les affaires communales.

Messieurs, la situation est grave. Réfléchissons. Ce n'est pas au moment où le libéralisme est affaibli par ses propres dissensions dont ses adversaires ont su profiter, ce n'est pas au moment où l'ultramontanisme relève la tête, au moment où il prêche la guerre civile et alors que les pavés de nos rues sont encore souillés par le sang répandu pendant les derniers troubles, ce n'est pas, dis-je, dans ces circonstances que le Collège peut accepter la responsabilité de semer la discorde au sein de notre assemblée communale, composée de membres appartenant à la même opinion politique, au sein de cette ville de Liège qu'on a toujours considérée à juste titre comme le boulevard du libéralisme. Il est donc nécessaire d'aviser, et avant de prendre une décision irrévocable, il faut que le calme se soit rétabli et que chacun ait eu le temps de réfléchir dans l'ombre et le silence du cabinet. Je propose donc de remettre à huitaine la suite de cette discussion.

M. Graindorge, (vivement) j'espère que le Collège ne se ralliera pas à cette proposition insensée. Il y va de sa dignité. Il doit prendre de suite une décision.

M. Ziane. Le bout de l'oreille qui perce!

M. Gérard. J'appuie la proposition de M. Neef. Il me semble en effet que je ferais bien de revoir un peu mon rapport.

Plusieurs membres. Oui, Oui.

— L'ajournement est mis aux voix et adopté.

— La séance est levée.

M. Magis, (sortant) Enfin, je respire; car moi je ne me soucie pas de donner ma démission, ce ne serait pas la peine assurément, d'avoir fait faire un habillement... d'échevin.

KALKOURGOS.

Nous apprenons que M. Hubert Toby a l'intention de fonder à Liège une Société de Sauveteurs.

Le triste accident arrivé cette semaine au canal d'Angleur, montre combien est belle et noble l'idée de notre concitoyen.

Nous reviendrons sur ce projet dans notre prochain N°.

Nous avons reçu le 2^me annuaire de la Société Wallonne le *Caveau Liégeois*, nous en parlerons dans notre prochain N°.

Pensées.

Un clerc d'huissier a plus de chemises dans les mains que sur son dos.

+

Quand une cuisinière fait danser l'anse du panier il faut la faire sauter.

+

En amour, un aveugle est à plaindre, parce qu'il ne peut faire de l'œil.

+

Ma femme aime mieux son dé pour coudre que sonder ma conduite.

+

Pour faire des armes j'ai l'habitude d'ôter mes bottes afin d'en porter de meilleures à mon adversaire.

+

J'aime mieux deux riz au gras qu'un ridicule. (Et c'est du dévouement, car je n'aime pas le riz au gras.)

+

Il n'y a que la distance à franchir ou à franchir entre un port de mer et un port de lettre.

+

Avec des brigands il vaut mieux être armé de pistolets que de courage.

+

Les gens sans idées ont le plus d'idée — d'eux-mêmes.

+

La fraîcheur chez une femme est une coupe enivrante que l'on aime souvent à approcher de ses lèvres.

+

Une femme édentée est une femme sans défense.

+

Le maestro qui composa la *Fuiva* avait sans doute ses raisons, car on ne compose jamais un opéra sans motifs.

+

Dans une promenade une femme maigre et anguleuse ressemble à un édifice sujet à reculement, à cause de ses saillies sur la voie publique.

+

Chacun, dit-on, a sa manière de voir. — Moi, je vois avec mes yeux.

Pavillon de Flore.

FÊTE DE ST-NICOLAS.

Dimanche 30 Mai, Mardi 1^{er} Juin, Grands Bals et fêtes de nuit; orchestre du Théâtre sous la conduite de G. Lamarche.

Jeudi, Bal de famille.

(Voir les affiches.)

ROBES ET CONFECTIONS

PRIX TRÈS-MODÉRÉS

M. BEHM,

43, RUE DE LAVEU, LIÈGE.

M^{LE} ROSALIE GALHAUSEN,

près du Kursaal, à Ostende,

TABACS ET CIGARES.

L. JAUMAIN, professeur d'escrime, à la société S^t-Georges, faubourg S^t-Marguerite, 31.

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier,

(BREVETÉ)

Montres, Pendules, Horloges, Chaines et Bijouteries.

Vente, échange et réparations.

43, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43

GEORGES ISTA

AGENT DE CHANGE,

place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART.

Opérations de change et ordres

de Bourse.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

ACTUALITÉS



- Les 18 conseillers qui ont promis d'enterrer le projet Blondin se rendent à la séance.
- quand on conspire sans frayeur, on peut être nommé maire!



- La seule destination utile que puisse recevoir le bassin de Demoor.



- comment Verdin s'y prend pour transmettre à son successeur des finances florissantes



- projet Ziane
- peu importe ou accrocher la limbaie bassin - le seul projet que j'ai conçu c'est celui d'être nommé échevin.



- projet Dehasse
- comme futur bourgmestre, je suis tenu d'être généreux! offrons 50 centimes de rabais par mètre carré!



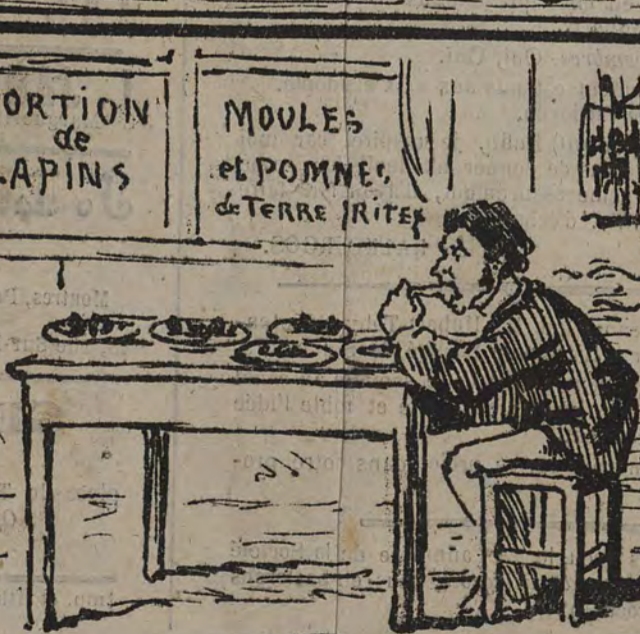
- La retraite de Bourdon excite chez les conseillers des regrets bien sentis



- Ainsi nous n'avons pu obtenir que l'arrêté fut cassé?
- Non, monseigneur, nous ne sommes parvenus qu'à faire casser quelques mâchoires.



- couak! couak!!
- il est défendu de manifester ses opinions.
- Nous sommes malade de corbeaux.
- c'est un commerce impossible.



- Un gagnant de la tombola qui mange son lot



- Maman, je vais me mettre en loterie.
- Hein?
- pour être exposée au théâtre. - puisqu'on y enlève les lots!